

Histoire d'Athalie

C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit. Elle commençait toujours son histoire de la même façon, je ne pouvais y échapper et chaque fois que je m'approchais d'elle, elle se mettait à parler en rythme comme on berce un nourrisson, comme un lecteur de disque bloqué sur la touche « repeat » : c'était pendant l'horreur d'une profonde nuit, un alexandrin de bonne souche, la même rengaine effroyable et poétique. J'assistais en direct à une sorte de cauchemar récité en cadence, et que je te fais apparaître la mère morte depuis des lustres, et que je te répare l'irréparable, les lustres toujours les lustres, et que je te dévore des chiens ensanglantés ; elle me jetait à la figure toutes ces images, toutes ces images que je mélange un peu désormais, toutes ces images qui défilaient dans ses yeux et ses mots.

Je ne comprenais pas tout, il y avait même un bel enfant comme un ange qui passe, c'était fatigant à la fin.

Le pire était quand je passais la visiter au petit matin juste avant de faire un saut à la mosquée adorer l'éternel, comme disait monsieur le curé ; je sacrifiais à ce rituel et faisais semblant comme tout le monde, il fallait bien tenir mon rang dans la cité. A cette heure d'incertitude alors que l'obscurité n'avait pas encore déserté son regard, l'esprit encombré des effrois nocturnes qui l'agitaient, elle déclamaient dans les jardins de l'asile d'une voix à faire fondre le givre en hiver et fuir les oiseaux en été, et je devais me forcer pour rejoindre sa silhouette à la fois hautaine et terrassée, à peine distincte dans la brume, déjà fantôme avant la mort.

On avait insisté sur l'utilité de venir tôt car, passé ce moment d'angoisse, le reste de sa journée était plus calme ; alors je me faisais une raison au moins une fois par semaine. J'étais son lien avec le reste du monde, et peut-être en retour m'était-elle un viatique vers l'insondable. Après tout, je l'aimais.

Son état s'était aggravé depuis peu et j'avais dû me résoudre à la placer ici, une maison de bonne tenue et de grande réputation, mais quand même un asile qu'ils disent les gens. On dit tant de choses, sans savoir, sans comprendre, quand ce serait un royaume. Que savent-ils, les gens, de ces hauts murs et de ce qu'on entend au-delà, parfois des cris et des plaintes qui confortent les idées fausses, parfois des rires et des soupirs, que savent-ils du dévouement et du désespoir ? Elle se tourmentait depuis longtemps déjà et je m'étais habitué à entendre ses remords mystérieux, un passé qui passait mal, et cette histoire d'enfant, un abandon, une mort, un assassinat peut-être va savoir. Comment déchiffrer l'incohérence ? Je ne suis pas de la police non plus et la vérité ne m'intéresse pas, il faudrait déjà qu'elle existe.

Pendant longtemps tout avait été presque normal et elle menait à la maison sa petite vie de femme au foyer bien sage. Normal, quel mot stupide, comme s'il y avait quoi que ce soit de normal en ce monde ! Mais bon, c'est ce mot là que j'ai écrit. Pas question qu'elle ne sorte, évidemment, les gens n'auraient pas bien compris. Il lui arrivait de monter sur une chaise et de se proclamer reine de Saba ou d'ailleurs, est-ce que je sais moi, il y a bien loin en ce pays-là, et de partir en vrille avec douze tribus et un enfant caché, toujours lui, cet enfant qui revient dans le discours, dans le torrent des mots, l'enfant insubmersible. Puis elle descendait de son perchoir dérisoire et me préparait mes fallafels et un gigot d'agneau pour Pâques.

A la maison, c'était vivable et commun. Mais je ne pouvais envisager de la voir escalader la fontaine de la place ou le kiosque à musique pour y élucubrer. Alors il ne fallait pas sortir, c'est tout. Et à vrai dire, nous respections notre convention : elle restait à la maison et y régnait sans partage ; tout lui était dû et elle seule pouvait changer l'ordonnancement, la décoration, les menus, sans que je puisse seulement froncer un cil. Je devais apporter le nécessaire et le

superflu à la demande et l'on tolérait un peu de retard mais pas trop. En échange, elle faisait tout elle-même, peinture carrelage maçonnerie cuisine et dépendances. J'étais servi à table ponctuellement midi et soir, j'avais ma liberté du petit déjeuner et de mes vagabondages dans les ténèbres extérieures où ne sont que pleurs et grincements de dents. Il fallait bien y vagabonder, à l'extérieur, ne serait-ce que pour trouver les ingrédients de notre vie, cernés par les voisins hostiles heureusement plus divisés entre eux qu'unis contre nous. Ma reine de Saba ou de Babel selon les jours provoquait chez eux désir et méfiance et un mauvais coup est si vite arrivé.

Ainsi tout était pour le mieux à ces petits détails près. Les petits détails, on ne peut jamais échapper aux petits détails qui clochent.

Mais voilà, c'était trop facile et l'on arrive toujours au bout de son pain blanc. Les nuits devenaient agitées, insoutenables, et pour finir s'était installé ce cauchemar en alexandrins, récurrent et rabâché, avec la belle-mère fardée comme une gamine qui ne s'est pas vu vieillir et la meute de vampires déguisés en King Charles, sans oublier le bel enfant, toujours présent celui-là. J'ai tenu le coup quelques semaines. Mais j'ai fini par comprendre que je ne m'en sortirais pas tout seul. Tant que je restais immobile tout allait à peu près. Elle roulait des yeux de folle comme si elle l'était, mais elle ne disait rien. Dès que je bougeais, elle se jetait dans son récit en gesticulant, une tragédie grecque ma parole. Il fallait pourtant bien que je bouge, que je me remue, aller et venir, tout simplement vivre. Je ne pouvais pas prendre racine.

Ils l'ont emmenée. J'ai réussi mon coup.

J'avais appelé les infirmiers et je leur avais demandé de se déguiser en philistins. En quoi ? Mais oui, en philistins, avec turban cape et pantalon bouffant. Ils m'ont dit pas de problème, c'est notre tenue de travail. Ils sont arrivés au beau milieu de l'après-midi en pleine chaleur, et en les voyant son visage s'est éclairé. Enfin je retrouve mon armée s'écria-t-elle, et elle monta sur sa chaise habituelle pour les haranguer. Sa joie fut totale quand ils l'entourèrent et la portèrent en triomphe jusqu'à l'ambulance. Elle n'eut pas le temps de descendre de son piédestal, un jeune stagiaire d'un geste vif et fatal l'avait piquée à l'épaule et endormie.

Voilà toute l'histoire. Depuis je me sens seul. Les voisins ne s'intéressent plus à moi et se chamaillent en d'interminables procès sur la hauteur des clôtures, la longueur des branches d'arbres, le bruit des tondeuses à gazon et des pétards qu'on se jette, le chemin de servitude. Je me fais ma bouffe, il n'y a pas d'autre mot, et le gigot pascal est trop cuit à chaque fois. Je vais lui rendre visite tous les samedis à l'aube, adorer l'éternel qu'elle me dit en souriant, heureuse au fond malgré ses terreurs nocturnes car elle s'est prise d'affection pour le stagiaire qui pique si bien l'épaule et qu'elle appelle mon fils.